**Zeitschrift:** Domaine public
**Herausgeber:** Domaine public
**Band:** 29 (1992)
**Heft:** 1097

**Rubrik:** Anniversaire

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 11.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

(*cfp*) Surtout, pas de panique, a dit le député paysan Hermann Weyeneth (UDC), président de la commission des finances du Grand conseil bernois, à propos de la situation de la Banque cantonale. Aussi bien le canton que la ville de Berne et la Banque cantonale (garantie par l'Etat) sont dans une situation de précarité financière. On est bien loin de la prospérité de l'Ancien Régime, ou même de celle d'il y a une dizaine d'années, qui permettait le financement d'activités politiques au moyen de fonds discrets.

BERNE

## Ville, canton et Banque cantonale en difficulté

Les découverts des comptes cantonaux ont été de 386 millions de francs en 1990, de 431 millions en 1991, et on prévoit un découvert de 500 millions cette année. Les impôts ne suffisent plus et il faut emprunter. Le Grand Conseil a décidé de soumettre au verdict populaire le 6 décembre un emprunt de 900 millions, le seul moyen pour que le canton puisse continuer à tenir ses engagements financiers sans élever massivement les impôts.

De plus, une loi sur les subventions, acceptée par le Parlement mais qui fera probablement l'objet d'un référendum, donnera au Grand Conseil le droit de réduire temporairement les subventions sans passer par le peuple.

La situation de la Banque cantonale, confirmée par le nouveau président de la direction générale, est telle que des milliards pourraient être perdus pour des affaires traitées depuis 1988. Le canton doit tenir ses engagements puisqu'il est le propriétaire de l'établissement. Le capital de dotation doit être renforcé et comme le canton n'en a pas les moyens, un premier emprunt de 250 millions de francs devra être lancé.

La ville de Berne n'est pas en reste. Le Conseil communal (législatif) vient de décider, à une faible majorité, de ne pas entrer en matière sur un budget qui prévoit un déficit de 100 millions pour l'année prochaine. Le projet a été renvoyé à la municipalité (exécutif) avec l'ordre de présenter un nouveau projet avec un déficit maximal de 70 millions de francs. ■

ANNIVERSAIRE

# Un terrain bien occupé

***Il y a une année, «Le Nouveau Quotidien» apparaissait dans le paysage médiatique romand. L'occasion de faire une comparaison sans prétention entre les quotidiens du groupe Edipresse avec, en contrepoint, quelques remarques sur le «Journal de Genève et Gazette de Lausanne».***

(*fb*) D'emblée, le nouveau journal a su trouver une image, un ton et un contenu qui se différencient plus ou moins de ceux des autres quotidiens du groupe: le *Matin*, *24 Heures* et la *Tribune de Genève*. (Nous laisserons volontairement de côté ce journal dont la présentation et le contenu vont être remaniés à la fin du mois, dans le cadre d'une collaboration élargie avec *24 Heures*. Ce dernier titre s'en trouvera aussi modifié dans la mesure où les pages communes aux deux quotidiens nécessiteront une nouvelle mise en page.)

### A chacun sa touche

Bien sûr, il y a des thèmes obligés: politique, économie, sport, culture... Chacun les découpe cependant à sa manière: classique et complète dans *24 Heures*; originale et visuelle dans le *Matin*, (avec notamment «le monde ce matin» qui regroupe allègrement politique et showbiz ainsi que tout un cahier «sports»); synthétique dans le *Nouveau Quotidien*.

Mais quelle est la touche spécifique de chacun de ces journaux ?

- L'actualité vaudoise pour *24 Heures*, qui y consacre un cahier de cinq à sept pages rédactionnelles par jour.
- Les faits et gestes, largement illustrés, des vedettes de la politique, du spectacle et des dynasties pour le *Matin* (première page, «A la hausse, à la baisse» et «Les gens ce matin»).
- Les pages «Opinions» et «Perspectives» du *Nouveau Quotidien*, généreuses en prêt-à-penser.

Des différences qui se retrouvent bien sûr dans la présentation: propre en ordre pour *24 Heures*, aguicheuse et colorée pour le *Matin*, dynamique et stimulante dans le *Nouveau Quotidien*.

Et les similitudes ? Les hiérarchies de l'actualité ne sont finalement pas si différentes qu'on pourrait le croire, ce qui tient probablement à l'homogénéité de la société suisse romande: par exemple, les trois quotidiens annoncent en «une» l'approbation du traité EEE par le Conseil national le 27 août; le 1er septembre, la proposition du Conseil fédéral d'augmenter en procédure d'urgence les carburants de 25 centimes et le départ de Claude Torracinta de la direction de l'information de la TV romande sont également en première page dans les trois journaux. Même le traitement de cette actualité qui s'impose est étonnamment proche, ne respectant pas forcément les a priori. Si cela

## La chute des feuilles

**Les quotidiens de langue française en Suisse**

| | 1896 | 1913 | 1930 | 1948 | 1992 |
|---|---|---|---|---|---|
| BE et JU | 3 | 5 | 5 | 5 | 3 |
| FR | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| VD | 6 | 8 | 7 | 8 | 6 |
| VS | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| NE | 8 | 9 | 8 | 8 | 2 |
| GE | 4 | 6 | 5 | 5 | 4 |
| Total | 22 | 29 | 27 | 28 | 17 |

Des dix-sept quotidiens paraissant actuellement, seuls deux, le *Nouvelliste* (VS), dont les racines remontent à 1903 mais qui paraît quotidiennement depuis 1930, et le *Nouveau Quotidien*, lancé il y a une année, sont des produits du XXe siècle.

On constate que deux cantons seulement ne possèdent qu'un quotidien: la *Liberté* (FR) et le *Nouvelliste*. Ces deux titres étaient proches du parti démocrate-chrétien, majoritaire dans ces cantons catholiques. Si la *Liberté* s'est profondément transformée et a perdu ses attaches politiques, il n'en est pas de même pour le *Nouvelliste*, dont le monopole a plusieurs fois été attaqué, sans succès. La dernière tentative remonte à 1978, année durant laquelle le *Journal du Valais* a cessé de paraître après avoir publié 292 numéros.

peut se comprendre pour l'Europe, qui fait l'objet d'un consensus en Suisse romande, c'est plus étonnant pour la taxe sur l'essence dont la nécessité est défendue tant par *24 Heures* que par le *Matin*; c'est le *Nouveau Quotidien* qui est le plus réservé, relativisant l'ampleur du déficit fédéral. La logique du créneau marketing ne va pas encore jusqu'à voir des quotidiens du même groupe prendre des positions diamétralement opposées, comme c'est le cas en France (groupes Hersant ou Hachette).

**Comment parle-ton de la «chose» ?**

La typologie s'affiche aussi dans les détails. Ainsi les trois journaux accueillent des petites annonces plus ou moins salaces, mais chacun a son créneau. L'euphémisme est de mise dans le familial *24 Heures*: les «coquins, coquines» ont le fantasme bourgeois et nombre d'annonces ne font que sous-entendre un intérêt financier (dames et demoiselles y cherchent des messieurs aisés ou généreux et réciproquement); quant aux annonces de prostitution, elles promettent des massages, X ou complets. Mais qu'en termes choisis ces choses-là sont dites. Dans le populaire *Matin*, c'est plus clair: pas d'annonces «contact», mais une à deux pages de 156 pour toutes les combinaisons voulues et d'annonces de prostituées dans une rubrique curieusement appelée «Agenda». Il n'y a pas que les PTT à tirer profit de la mode du téléphone à deux francs la minute... le *Nouveau Quotidien* donne, lui, dans l'hédonisme de bon aloi: dans ses petiotes annonces «rencontres» on peut «aimer», «retrouver», «vibrer», «partager». Où l'on découvre que les intellos-branchés ont l'approche plus lente: partager les mêmes goûts littéraires semble plus important que d'avoir des fantasmes compatibles. Mais ce créneau est déjà (bien) occupé par l'*Hebdo* et le *Nouveau Quotidien* consacre pour l'instant davantage de place à susciter des annonces qu'à en passer. Dans la partie rédactionnelle, la fesse trouve place dans le *Matin*, le *Nouveau Q* préfère le clin d'œil érotique alors que *24 Heures* s'abstient.

**Fergie pour les uns, Woody pour les autres**

Tant le *Matin* que le *Nouveau Quotidien* jouent la carte du journal des lecteurs sans racines profondes ou du second quotidien: celui qui distrait et amuse pour le premier, celui qui «en veut» pour le second. *24 Heures*, produit-phare du groupe dont les bénéfices ont permis de financer le lancement dirigé par Jacques Pilet, continue d'être l'«indispensable», celui dans lequel les lecteurs se retrouvent: que ce soit dans le compte-rendu de la soirée de leur chœur mixte ou dans l'inauguration d'une nouvelle station d'épuration. «Indispensable» aussi pour bon nombre de lecteurs qui ouvrent encore le journal à la page des avis mortuaires.

Quintessence du lectorat visé: le 20 août, le *Matin* publie en exclusivité l'histoire (et les photos) de Fergie et de son «conseiller financier»; le *Nouveau Quotidien* s'étend sur la liaison de Woody Allen avec la fille adoptive de Mia Farrow, son ex-compagne.

On le voit, avec son panel de titres, Edipresse joue gagnant à coup sûr: pour le lecteur, il y a de moins en moins de choix hors du groupe. Il peut bien délaisser un quotidien, il y a de fortes chances pour qu'il en choisisse un autre, au sein de la même famille. Dans ce sens, le *Nouveau Quotidien* a comblé un vide. La concurrence risque d'ailleurs d'autant plus de se restreindre que la *Suisse* est en difficultés alors que l'avenir du *Journal de Genève et Gazette de Lausanne* n'est pas assuré. Edipresse aurait alors les coudées franches et il n'y aurait pratiquement plus qu'une concurrence interne, qui peut aussi être très vive: le *Matin* et le *NQ* perdraient chacun un adversaire alors que celui qui aurait pu faire ombrage à *24 Heures* dans la région nyonnaise, la *Tribune de Genève*, fait déjà partie de la famille. ■

## Une concurrence stimulante

Ni Fergie ni Woody le 20 août, évidemment, dans le *Journal de Genève et Gazette de Lausanne*. Bénéfice indirect de l'apparition du violet chez Edipresse, la mue réussie du quotidien de l'élite romande montre qu'il y a au moins deux manières de concevoir un «quotidien de qualité». Au journal genevois, le point fort, c'est le reportage ou la chronique; la forme, c'est l'élégance et la sobriété; le ton, c'est celui de la distance et de la raison (là où le *Nouveau Quotidien* joue souvent la provocation et l'ambition sociale). Le contenu, c'est l'analyse de l'actualité et des faits de société; c'est probablement le quotidien qui a la plus forte pénétration parmi ceux qui ne veulent pas de télévision chez eux. Mue réussie donc, sauf en ce qui concerne le traitement de la photo. Plutôt que de se contenter de photos-prétexte d'agence qui n'apportent rien, et vu la difficulté de se battre sur ce terrain avec son concurrent qui a plusieurs longueurs d'avance, ne vaudrait-il pas mieux supprimer complètement l'image, sur le modèle du *Monde* ? Si en plus le quotidien genevois dénichait un Plantu, l'opération serait une réussite totale, sans pour autant qu'elle représente une véritable menace pour le *Nouveau Quotidien*: les deux titres ont certainement leurs lecteurs et pour nombre d'entre eux, les deux journaux ne sont pas interchangeables.

On doit tout de même être très attentif, tant à Genève qu'à Lausanne, au taux de fidélité au *Nouveau Quotidien*, qui s'exprime ces temps avec les premiers réabonnements.

## MÉDIAS

Contrairement à ce que nous écrivions la semaine passée, le sort du *Peuple valaisan* n'est pas lié à la parution éventuelle d'un hebdomadaire socialiste romand. L'organe officiel du Parti socialiste du Valais romand (PSVR) est en effet édité par une société coopérative. Le PSVR ne s'est pas encore prononcé sur l'opportunité de se rallier au projet de la Coordination socialiste romande, mais M. Maurer, président du *Peuple valaisan*, doute que les militants décident de sacrifier le journal de leur section, qui ne leur coûte rien, au profit d'un organe à l'avenir incertain qu'ils devraient partiellement financer.

La Société pour le développement de l'économie suisse (SDES) va produire des émissions de radio qu'elle mettra gratuitement à disposition des radios locales désireuses de présenter à leurs auditeurs les points de vue des milieux économiques. Ces émissions seront produites en allemand seulement, l'un des responsables ayant récemment déclaré que les médias de Suisse romande couvrent mieux la vie économique que ceux de Suisse alémanique.